

Golddiggers of '98

août 1997 - décembre 1998

Un rapport sous forme de... rapport

Roland Cosandey, 14 décembre 1998

Un rapport sous forme de... rapport

Malgré mon engagement à fournir un rapport intermédiaire à mi-année, j'ai pris des libertés certaines avec le calendrier.

Réflexion faite, et sans vouloir justifier une promesse non tenue, j'y vois deux conséquences involontaires et pourtant utiles. D'une part, ce délai permet de retrouver un rythme fondé sur l'année civile, d'autre part, il me pousse à revoir la conception même du rapport.

La dernière fois, le lecteur s'était trouvé confronté à une masse d'informations correspondant à un exposé détaillé des résultats. C'était sans doute que j'avais le sentiment d'avoir à prouver que le travail était bel et bien palpable.

L'expérience a démontré que l'exercice du rapport n'obligeait pas à un tel effort de mise en forme. Le détail des résultats n'appelait pas de discussion et leur exposé devait de toute manière être revu de fond en comble dès le moment qu'il s'agissait d'en communiquer la matière dans un autre contexte que le cadre administratif - ce fut le cas de la filmographie sur la famine en Russie, et du ménage des copies de *Yopi*, objets de deux publications qui sont parvenues à Memoriav lors de leur parution et qui appartiennent *de facto* au présent compte-rendu.

Vous lirez donc une synthèse de la recherche à cette date, accompagnée de suggestions sur son extension ou son application. La conclusion dessine la suite des travaux en fixant un certain nombre d'objectifs particuliers, puisque nous abordons la troisième et dernière année du projet.

Il va de soi que je fournirai tout complément d'informations qu'appelleraient les pages que vous allez lire.

Roland Cosandey, 14 décembre 1998

La famine, et après?

La publication en juin 1998 d'Archives n°75-76, *Eloquence du visible. La famine en Russie 1921-1923. Une filmographie documentée*, avec son appel aux compléments d'information a entraîné :

- le repérage d'un ensemble de photographies probablement Nansen à la Bibliothèque de l'image et du film, Bifi, Paris, signalé par Jacques Malthête - à voir;
- des informations supplémentaires sur la diffusion hollandaise du film Nansen, reçues de Peter Delpeut, cinéaste, Amsterdam;
- des informations complémentaires sur la diffusion de films de la famine dans les circuits ouvriers, en Hollande par Bert Hogenkamp et en France par Tangi Perron;
- des informations complémentaires sur les tournages soviétiques confirmant la participation importante de Dziga Vertov à cette production, par Thomas Tode, Hambourg.

L'accueil très élogieux fait à la publication m'a permis de proposer deux autres numéros d'Archives à l'Institut Jean Vigo. L'un sera consacré au Congrès international du cinéma indépendant de la Sarraz, 1929, en collaboration avec l'historien allemand Thomas Tode. L'autre sera confié à Reto Kromer et traitera de *Pionniers*, Charles-Georges Duvanel, CH 1936, un film produit par l'USC et promouvant la création de coopératives de production.

Autre conséquence de ce travail, la demande de conseil formulée par le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge à propos des films de la Ligue internationale des Croix-Rouges. Après avoir établi une mesure sommaire de ce matériel, j'ai suggéré un dépôt à la Cinémathèque, assorti d'une collaboration directe du Musée à son inventaire, sous la forme de la mise à disposition d'une force de travail. Le dossier est entre les mains de la Cinémathèque.

De la Russie au Cinéma scolaire et populaire suisse, Berne

Parmi les nombreuses pistes ouvertes par la recherche sur la famine en Russie, celle du CSPA m'a entraîné dans les archives de son héritière, le Film Institut. J'y ai découvert un fonds papier qui porte sur l'ensemble de l'histoire de l'institution. Celle-ci passant par une restructuration de son offre, qui suppose l'abandon des anciens supports film et vidéo, j'ai entamé des discussions d'une part avec son directeur et d'autre part avec les Archives de l'Etat de Berne, afin de mettre en place un dépôt de ces archives

administratives - Quant aux films, des dépôts furent effectués naguère à la Cinémathèque suisse, contrairement à des rumeurs que j'avais prises moi aussi pour argent comptant.

Les deux parties attendent que je leur remette un rapport sur la situation.

Notons qu'une part des documents - en particulier les albums photographiques - illustre de manière inédite l'activité de Milton Ray Hartmann, le fondateur du CSPS (1898-1977), dont la référence unique reste jusqu'ici son volume de mémoire, *Mein Lebenswerk...*, Berne, 1970.

On retrouvera le nom de Hartmann ci-dessous. Il s'agit du père, Hermann Hartmann (1865-1932) qui fut impliqué dans des "expéditions" cinématographiques alpestres dès le début du siècle (Niklaus Wyss, *Hermann Hartmann. Biographischen Notizen*, Touristik-Museum der Jungfrau-Region, Unterseen-Interlaken, 1997).

Cette continuité est un des éléments qui font l'importance de cette histoire.

Mouvement ouvrier et cinéma

A la fin de l'été 1998, le dépôt aux Archives fédérales de deux ensembles de copies de la Commission suisse d'éducation ouvrière, CSEO, eut enfin lieu, avec un certain retard sur le calendrier idéal que j'avais imaginé. Toutefois, ce délai ne retarda pas la suite voulue de l'entreprise, puisque les AFS introduisirent encore cette année un projet de restauration auprès de Memoriav et que les premiers travaux d'inventaire ont déjà commencé.

Ceux-ci ont été confiés à Mme Catherine Cormon, diplômée de la School for Film Preservation de Rochester, George Eastman House, volée 1997-98. Cette aboutissement d'une série d'initiatives dont rien, il y a deux ans, ne garantissait le résultat doit être considéré comme un des signes du contexte nouveau qui se met en place depuis quelque temps. Rappelons que Catherine Cormon est la première personne en Suisse à avoir bénéficié d'une formation professionnelle dans le domaine de l'archivage du film.

En attendant de pouvoir travailler sur les copies prioritaires sélectionnées en 1997, j'ai suivi trois pistes "ouvriéristes":

- démarche pour trouver moyen que les films amateurs socialistes du Zurichois Robert Risler puissent être sauvegardés, alors que leur réalisateur atteint un âge avancé - à poursuivre;
- étude de *Das Dokument von Shanghai*, dans une version 16mm trouvée dans la liste des copies d'occasion du Film Institut. Tout permet de penser qu'elle provient de la CSEO, où ce titre apparaît

aussi, si j'en crois la liste établie par Catherine Cormon. Daté de 1928, ce film soviétique de Yakov Bliokh est un des pièces les plus intéressantes du répertoire de films étrangers de la CSEO;

- étude de deux films d'actualités soviétiques de 1918, dont la présence sur le marché suisse, sinon la diffusion effective, est attestée par la forme des intertitres : *La vie à Moscou en 1918. Aus Moskaus Leben im Jahre 1918*, Cinémathèque suisse, cote 47 C 11, et *La lutte de la Révolution en Russie. Aus der schwersten Tagen der russischen Revolution*, Cinémathèque suisse, cote 47 B 10.

Cette présence extrêmement précoce d'images d'origine soviétique (précoce par rapport à la situation politique et par rapport à l'état de la production cinématographique en URSS), n'avait jusqu'alors jamais été soupçonnée. Elle mériterait d'autant plus qu'on s'y arrête que cet intérêt accélérerait peut-être la disponibilité de copies, l'une étant toujours en nitrate et présentant des traces de décomposition, l'autre n'étant pas encore revenue sous forme de tirage safety de la Cineteca del Comune di Bologna, qui l'a dupliquée en 1996.

La publication de l'étude de Cinoptika, *Cinéma et mouvement ouvrier : d'une source à l'autre*, 1997, devait intervenir dans mon esprit comme un accompagnement direct des démarches que j'avais entreprises pour convaincre les divers partenaires en présence de l'intérêt et de la richesse du fonds CSEO. J'ignore dans quelle mesure ce calcul fut opérant. A l'étranger, l'étude suscita l'intérêt immédiat d'historiens français. Elle fut utilisée par François de la Bretèque, organisateur du 18ème colloque Cinéma et histoire - Histoire du cinéma, qui eut pour thème le "Cinéma ouvrier en France" (Perpignan, Institut Jean Vigo, décembre 1997).

Tangi Perron, l'un des rares spécialistes du domaine, me fit inviter au colloque "Archivi audiovisivi europei. Un secolo di storia operaia", qui eut lieu à Rome, 20-21 décembre 1998. Ce fut l'occasion d'exposer notre situation dans une communication intitulée «Cinéma et mouvement ouvrier en Suisse : inventer le corpus», et de nouer des relations avec certaines personnes et certaines institutions, dont l'utilité est directement liée à l'exploration du fonds CSEO :

- recherches sur le cinéma du mouvement coopérateur menées en Angleterre, avec des relations possibles avec la production et la diffusion de films en Suisse avant la Seconde guerre mondiale;
- repérage de films comme [L'enterrement de Bebel], aux archives du SPD, Friedrich-Ebert-Stiftung, Bonn;
- repérage de sources écrites : une correspondance entre Slatan Dudow, le réalisateur de *Bulles de savon*, et la CSEO dans les

années trente, conservée aux Archives nationales de France, ainsi que des éléments nouveaux sur la circulation des films de la famine russe dans les milieux ouvriers (via Bert Hogenkamp, Amsterdam);

- projet d'une réunion d'historiens, afin de faire le point de la recherche dans le domaine, à Bruxelles en 2000.

Les suites de Burlingham : Oberland, Zermatt, Mont Rose 1903-1913

J'ai essayé d'influer sur le tirage des films de Burlingham repérés à la Library of Congress de Washington en y rendant attentifs la Cinémathèque et le Centre valaisan de l'image et du son. Cette sauvegarde - les copies sont encore sur nitrate - constituerait un enrichissement considérable de la connaissance d'un genre très central pour notre histoire du cinéma, le film dit de montagne, lié en l'occurrence à l'un de nos plus importants producteurs-réalisateurs des années 10, l'Américain Burlingham.

Mes propositions s'arrêtant toutefois là où commencent la compétence des institutions et leur latitude d'intervention, je ne puis guère faire plus qu'insister sur l'intérêt de la question. Je le fais avec d'autant plus de conviction que deux éléments sont venus augmenter et nos informations et le matériel accessible :

- une première recherche est amorcée sur les films tournés lors de différentes expéditions cinématographiques à Zermatt et dans l'Oberland bernois par Ormiston-Smith pour Charles Urban Co., Londres. Cette importante production date des années 1903-1910. Directeur de l'Office du tourisme de l'Oberland bernois, Hermann Hartmann y joua un rôle décisif. Il en subsiste quelques copies, déjà sauvegardées, au NFTVA, Londres.

- la récente identification définitive d'une copie du Fonds Hofmann a mis au jour une pièce majeure de l'évolution du genre alpinistique, considérée comme perdue depuis la Première guerre, *4628 Meter hoch auf Skiern. Besteigung des Monte-Rosa, En skis à 4628 mètres de hauteur. Ascension du Monte-Rosa*, Express-Films, 1913, caméra Sepp Allgeier.

A cette occasion, le freiburger film forum de Fribourg i.Brisgau (dont le responsable, Wolfgang Dittrich, a suivi la journée Focal de Berne) a noué des contacts avec la Cinémathèque suisse, qui conserve des films Welt Kinematograph et Express-Films produits avant la Première guerre à Fribourg i. B.

Le film d'Allgeier sera restauré par L'immagine ritrovata, Bologne, sauf erreur avec un financement du Filmmuseum München. La NZZ publiera en 1999 un article de mon clavier sur cette trouvaille.

Les Expos : Genève un peu, Berne pas mal, Lausanne beaucoup

- Genève 1896, un peu

Grâce aux recherches menées à titre bénévole par Jean-Marie Pastor aux Archives cantonales vaudoises, l'acte de fondation de la société du Palais des Fées, premier lieu de présentation du Cinématographique en Suisse, sur le champ de foire de l'Expo de 1896, a été repéré, ainsi que diverses sources concernant son initiateur, François-Henri Lavanchy-Clarke (1848-1922), concessionnaire des Etablissements Lumière en même temps qu'exportateur exclusif du savon Sunlight en Suisse.

Cette apparition du cinéma dans notre pays est rattachée à une histoire qui renvoie aux débuts de la décennie et à la Société du phonoscope de Georges Demeny, soit aux origines françaises du cinéma. Ce rappel pour signaler qu'à mon instigation le Musée de l'Elysée a reçu en dépôt cette année l'album de photographies du concours de lessiveuses de 1889, ainsi que les séries chronophotographiques tirées de films réalisées par Demeny.

Selon les termes du dépôt, le musée entreprendra la restauration de ces documents, dont l'expertise a été établie par M. Brandt.

Il faut souhaiter que les films Lavanchy-Clarke dits "Lumière hors catalogue" figurent un jour dans les collections de la Cinémathèque. Déposés dans les années septante aux Archives du film du CNC, ils ont fait l'objet d'une restauration et d'un retraitage, mais aucune copie n'en a été tirée pour la Suisse. On y trouve quelques vues cannoises et surtout des sujets suisses, dont les plus anciennes images cinématographiques du carnaval de Bâle.

- Berne 1914, pas mal

La recherche a pris deux formes :

- participation à la restauration du matériel cinématographique sur l'Exposition entreprise à l'instigation des Archives de l'Etat de Berne. Ce travail aboutit à l'édition d'une copie réunissant trois éléments sous le titre générique de [Exposition nationale suisse à Berne, 1914];

- établissement d'une liste des films et des maisons de production mentionnés pour les premiers dans la presse de l'Expo, pour les seconds dans ses archives administratives. Le tableau qui en résulte permet de disposer d'une sorte de radiographie du cinéma en Suisse à la veille de la guerre. Un article sera consacré à ce sujet, en y incluant la motion Mühlethaler déposée auprès du Conseil d'Etat bernois en 1912. Titre de travail : «Un cinéma policé - Le Kino-Theater de l'Exposition nationale suisse à Berne, 1914».

- Lausanne 1964, beaucoup

Etablissement d'un inventaire filmographique provisoire d'une vingtaine de pages. Ce travail a été communiqué en l'état à M. Jean-François Blanc, Ecole cantonale d'art de Lausanne, qui prépare un projet de création documentaire sur l'Expo 2001 dans le cadre des écoles d'art suisses.

La question du cinéma amateur

Avant même de voir se réaliser la journée tessinoise de Focal, dont un des accents fut précisément le cinéma amateur, j'avais amorcé quelques réflexions sur ce champ que seules les archives audiovisuelles régionales - et la TSI - ont abordé chez nous de manière conséquente. Une des raisons de cet intérêt tient à des discussions préliminaires que j'ai eues avec Alexandra Schneider, qui prépare à Zurich une thèse sur ce sujet, une autre relève de mes recherches sur le cinéma politique en Suisse - *La marche sur Berne* de 1937 étant une conjuration cinématographique d'amateurs frontistes, les films de Robert Risler représentant, eux, les rares exemples connus de tournage amateur ouvrier durant l'avant-guerre. Enfin, il y a dix ans, j'avais découvert la fragile existence d'un film amateur emblématique, *L'Heure H*, réalisé par le Ciné-club des cinéastes amateurs de Lausanne en 1937, avec J. Boolski.

Un faisceau de circonstances nouvelles m'a fait m'aventurer sur ce terrain dans le cadre de Golddiggers of '98.

Les films du garde-chasse Vital Vouardoux

Ayant appris par un étudiant de l'ECAL que son grand-père, Vital Vouardoux de Grimentz, braconnier, puis garde-chasse avait troqué dans les années 50-60 le fusil contre la caméra 8mm et super 8mm, je signalai la chose à M. Papilloud, sans aller y voir personnellement. Le dossier est sur la table du Centre valaisan de l'image et du son.

A partir de ce moment, j'ai commencé à recueillir une bibliographie du domaine et à établir une correspondance avec quelques spécialistes, en France et en Belgique.

La Collection Stoll

Ayant été sollicité au printemps 1998 par les héritiers Stoll à propos de la manière dont ils pouvaient conserver les films 16mm laissés par leur ascendant, le Bâlois Arthur Stoll (1887-1971), j'ai été amené à proposer le dépôt de l'ensemble à la Cinémathèque suisse. L'intérêt de ce fonds me paraissait justifier une réflexion sur la conservation du cinéma amateur, afin de développer une

politique de collection dans ce domaine, avant d'avoir affaire à un envahissement de petites boîtes perdues (*Arthur Stoll, chimiste, collectionneur d'art - et cinéaste amateur. Prolégomènes à une politique de préservation du cinéma non professionnel*, 29 août 1998). La personnalité du cinéaste, en l'occurrence un chimiste, collectionneur d'art renommé et membre fondateur de la Société suisse d'histoire de l'art, la cohérence de la collection - trente ans d'activité de 1930 à 1960, l'excellent classement des films et leur bon état de conservation, ainsi que - *last but not least* - la bonne volonté de la famille en matière d'informations propres à l'identification des gens et de lieux, ces éléments constituaient autant de facteurs positifs.

La Cinémathèque suisse m'a notifié son intérêt de principe et j'ai reçu l'annonce officieuse de l'accord des héritiers pour le dépôt. Le dossier est désormais entre les mains de la Cinémathèque.

A Vevey encore : la Biokam 17,5mm et ses bobinettes

Le Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey conserve depuis 1983 la collection de l'ancien Institut de photographie de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, créé en 1886. Parmi les pièces on trouve un des premiers appareils cinématographiques expressément conçu pour un usage amateur, une petite caméra anglaise, la Biokam, transformable en projecteur (n° d'inventaire 4798).

Avec l'appareil, on a trouvé quatre bobinettes - chaque rouleau de pellicule fait 25 pieds - impressionnées et quatre négatifs non exposés, encore sous emballage scellé. Il peut s'agir de films amateur, au sens usuel de terme, ou de films commerciaux Warwick soit tournés d'emblée en format réduit, soit transférés du 35mm. Après un premier examen extérieur, j'estime que ces documents datent de la période 1900-1905.

Notons qu'un film Biokam, [Bain de mer n°1], GB, env.1898-1899, fut montré en mai à la Cinémathèque, dans le programme proposé par les Archives du film du CNC lors de la journée Focal lausannoise. On en trouve une vingtaine d'exemples en Angleterre (NFTVA, Londres) et en Ecosse (Scottish Film and TV Archive, Glasgow).

Le cas Boolski

Comme on le sait différentes institutions situées dans le canton de Vaud, dont la Cinémathèque, ont créé en été 1998 une fondation dans le but d'assurer par un achat la sauvegarde et la mise en valeur de la collection d'appareils Bolex-Oulevay.

Du point de vue des films, cette entreprise inclut théoriquement quatre types de production :

- les films 35mm qui ont pu être tournés sur la première caméra amateur mis au point par Jacques Boolski, la Cinégraph Bol;
- la production 16mm de Jacques Boolski;
- les films industriels liés aux diverses productions Paillard;
- les films 16mm ou 8mm dont il peut être attesté qu'ils furent réalisés grâce à un appareil Paillard Bolex.

Utile pour définir des catégories particulières, cette répartition ne suppose pas qu'une action de préservation les concerne toutes - ce serait absurde pour le quatrième groupe, en tout cas. Pour le moment, il semble que le Département audiovisuel de la Chaux-de-Fonds ait reçu quelques rarissimes brèves bobines 35mm associables à la Cinégraph Bol (années 20)

La préservation de l'*Heure H* mentionné plus haut, c'est-à-dire la duplication de la seule copie existante, conservée à la Filmothèque de l'Association suisse des cinéastes amateurs, est assurée par un financement de la Société industrielle et commerciale d'Yverdon et Grandson, dans le cadre de son soutien à la campagne de la Fondation Bolex-Oulevay.

La troisième catégorie, dont l'ampleur est encore incertaine - la collection Oulevay comporterait une soixantaine de copies - me mène tout naturellement au chapitre suivant.

Film de commande, film industriel

Le cas Boolski débouche sur un autre genre, encore trop négligé malgré la place qu'il occupe dans l'économie cinématographique suisse, le film de commande, industriel ou publicitaire. J'ai également cherché à aborder ce domaine dans le cadre de Golddiggers, en raison du caractère urgent d'une réflexion générale sur la question. Cette urgence me fut d'ailleurs confirmée par l'accent mis sur les documents filmiques de non-fiction qui méritent une attention patrimoniale selon M. Dumont, dans l'intervention qu'il fit à Berne lors du colloque "Politische Information".

Trois circonstances m'ont entraîné sur ce terrain :

- la demande plus ou moins explicite formulée par M. Jauslin dans un échange de correspondance entre le Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey et Memoriav à propos de l'action de la fondation Collection Bolex-Oulevay;
- la découverte de documents méconnus, certains venus au jour depuis un certain temps, mais sans résultat direct sur leur sauvegarde, d'autres repérés de fraîche date.

Pour les premiers, il s'agit des films archivés par Losinger Bau AG, Berne, dont *Die Bau der Lorrainebrücke in Bern*, Paul Schmid, 1928-30, unique copie 16mm, réduction d'époque, subsistant à ma connaissance.

Pour les seconds, il s'agit des films anciens du Bureau suisse pour la prévention des accidents, parmi lesquels une production publicitaire de premier intérêt signé par Hans Richter, *Hans im Glück*, 1937. Pour ce cas, les démarches sont assez avancées, puisque le BPA est entré en matière et sur le principe d'un dépôt et sur une action de sauvegarde du film de Richter, pour autant que l'opération n'engage pas leur argent. La suite des opérations dépend maintenant de la Cinémathèque, qui a suivi favorablement la démarche. Relevons que Mme Dominique Steiner, responsable de l'audiovisuel au BPA, a suivi la journées Focal de Berne.

Des plans pour le futur

La recherche en est clairement à **une phase intermédiaire**.

Celle-ci est caractérisée par la mise en place d'éléments que j'espère pouvoir mener à un point d'aboutissement au cours de la dernière tranche de temps subventionné. En voici la liste :

- la préservation dans une institution publique des archives administratives du CSPS-SSVK;
- l'établissement d'un corpus, au moins filmographique, de la première période du film de montagne en Suisse, 1896-1920, accompagnée de sauvegarde matérielle;
- l'établissement d'un inventaire des films sur les Expos nationales, accompagné de propositions de préservation;
- les bases d'une exploitation historique du Fonds SABZ, liées aux urgences de la sauvegarde;
- la définition d'un cadre conceptuel à la préservation raisonnée du cinéma amateur, accompagnée de dépôt et de sauvegarde matérielle des films de la Collection Bolex-Oulevay;
- l'établissement d'une réflexion sur le film industriel et de commande en vue de la constitution d'une collection raisonnée, réflexion liée à la poursuite des négociations pour l'éventuel dépôt du Fonds BPA, ainsi que des films Losinger, et à la consultation des archives audiovisuelles régionales;

La discussion sur **les standards de la saisie catalographique** devrait être entamée avec la Cinémathèque, en liaison avec la réélaboration du fichier informatique entreprise par Reto Kromer, et avec les Archives fédérales, en relation avec l'inventaire SABZ.

La divulgation des travaux devrait prendre plusieurs formes :

- informations dans le Bulletin Domitor, Association internationale pour la promotion de la recherches sur le cinéma des premiers temps. Délai rédactionnel : janvier et juin 1999;
- article sur le cinéma à l'Expo 14 dans un recueil collectif d'histoire du cinéma en Suisse dirigé par Maria Tortejada, Université de Lausanne. Délai rédactionnel : mars 1999;
- édition d'un numéro thématique de la revue *Schweiz-Suisse-Svizzera- Switzerland* sur le thème "Cinéma - une célébration de la mémoire", en cours de négociation. Dernière livraison de 1999 ou début 2000;
- participation à une table ronde sur l'historiographie du cinéma en Suisse à l'occasion des dix ans du Seminar für Filmwissenschaft, Zurich.

Je souhaiterais, en partie à la suite de l'expérience des Journées Focal, mettre aussi l'accent sur d'autres moyens et d'autres publics :

- ateliers SSR de Montreux, si l'offre faite l'an passé vaut toujours;
- la Cinémathèque devrait être encouragée à aménager des plages régulières de sa programmation pour la présentation de films venus au jour grâce aux travaux de catalogage ou à la recherche historique. S'il est un lieu de promotion par excellence de ces démarches, c'est bien celui-là, auquel aboutissent en pratique les documents originaux pour conservation. De surcroît, le séminaire d'histoire de l'Université de Lausanne, à l'instigation de Gianni Haver, propose depuis quelques années une approche systématique du document cinématographique, dont nous ne connaissons pas l'équivalent en Suisse. L'existence de ce foyer me paraît une raison supplémentaire d'instituer une telle niche dans la programmation;
- enfin, la présentation officielle des premières restaurations du Fonds CSEO devrait prendre la forme d'un programme de projections au Kino im Kunstmuseum, en novembre 1999, avec la participation renouvelée du Bund pour la presse.

D'une façon ou d'une autre, le sujet se prêterait de manière idéale à une opération de sensibilisation à l'égard des historiens, car cette catégorie d'usagers des documents est encore loin d'avoir saisi l'intérêt et l'importance des sources filmiques, comme le montre son absence parmi les participants des Journées Focal.

A tout rapport son annexe

Quelques publications et quelques circonstances de parole auxquelles j'ai été associé ont permis, durant la période couverte par ce rapport, de mettre en évidence soit la question générale du patrimoine cinématographique, soit les travaux rendus possible grâce à Memoriav et en particulier la recherche Golddiggers of '98.

Certaines ont été mentionnées plus haut. J'ai en établi une liste pour mémoire et pour glisser en passant une réflexion à propos du bulletin de Memoriav. En effet, je ne suis pas certain que cet organe corresponde à ce qu'on pourrait attendre, quand on pense que c'est le seul périodique en Suisse qui traite du patrimoine audiovisuel et de sa préservation, et quand on sait que Memoriav, conformément à sa mission, concentre d'une façon ou d'une autre les initiatives principales dans ce domaine.

publications

Roland Cosandey, «“Naturmensch“ und Zelluloid. *Yopi. Chez les Indiens du Brésil*, Felix Speiser, CH 1924 / 1945 / 1994», *cinema* (Zurich), n°43, 1998, pp. 77-101, 22 ill.

Un pionnier du cinéma ethnographique suisse, une expédition cinématographique visant à «monumentaliser» un état révolu, les avatars de la transmission d'un documents filmique : la critique sera philologique ou ne sera pas... L'étude est issue d'une recherche menée dans le cadre du projet Golddigger's of '98 soutenu par Memoriav.

Roland Cosandey, *Eloquence du visible. La Famine en Russie 1921-1923. Une filmographie documentée*, Institut Jean Vigo, Perpignan, 1998, 32 p., 37 ill., 1 carte (*Archives*, n°75-76, juin 1998).

Introduit par un état de la recherche en Suisse, ce dossier présente huit corpus constituant la filmographie de la famine. Il aborde par ce biais trois thèmes liés à une histoire du documentaire : le champ du visible, le cinéma témoin, la propagande humanitaire. Le travail a été mené dans le cadre de la recherche Golddigger's of '98 soutenue par Memoriav.

Christoph Heim, Roland Cosandey, «Bilder, die nicht laufen können. Die Filme der Basler Sammlung Hofmann sind vom Verfall bedroht», *Basler Magazin*, n°36, 19 septembre 1998, pp. 1-5, 17 ill. noir-blanc et couleur (Politisch-kulturelle Wochenend-Beilage der *Basler Zeitung*, n°218, 19. 09. 98).

La Collection Hofmann (1910-1933) et ses richesses : défense et illustration d'un fonds nitrate conservé à la Cinémathèque suisse, Lausanne.

«Später fängt schon heute an, oder : Das Filmerbe als Aufgabe», *Der kleine Bund*, Kulturbeilage zum *Bund* (Berne), 31 Oktober 1998, n° 254, pp. 1-2, 5 ill. (entretien avec Roland Cosandey, mené par Christine Erard).

Contours de l'héritage cinématographique, intérêt de l'approche régionale, nécessité d'une méthode : quelques aspects généraux au moment où un nouveau "pacte" semble avoir été conclu sur le plan institutionnel. Avec une présentation de Memoriav, de la Cinémathèque suisse et de Focal.

formation

«Wenn eine Kopie das Original ist. Bewusstseinsbildung für die Erhaltung des audiovisuellen Erbes». «Quand la copie est l'original. Une sensibilisation à la préservation du patrimoine cinématographique». «Quando la copia è l'originale. Sensibilizzazione alla preservazione del patrimonio cinematografico», Zurich, Filmpodium, 4 mai 1998, Lausanne, Cinémathèque suisse, 28 mai 1998, Locarno, Teatro di Locarno, 1 octobre 1998, Berne, Kino im Kunstmuseum, 6 novembre 1998.

Directement et indirectement, cette entreprise a puisé dans les sources Golddiggers et les ressources intellectuelles et financières de Memoriav. Le rapport général de l'opération est à disposition.

Roland Cosandey, «Film Heritage, History, Values - Five case studies or some stories told», School of Film and Video Preservation et 5th FIAF Summer School, George Eastman House, Rochester, cinq leçons, 8-12 juin 1998.

Une part des recherches Golddiggers, y compris leur contexte, a alimenté considérablement ce cours. Un rapport est à disposition.

communications

«Cinéma et mouvement ouvrier en Suisse : inventer le corpus», communication au colloque Archivi audiovisivi europei. Un secolo di storia operaia, Rome, 20-21 novembre 1998, Archivio audiovisivo del movimento operaio e democratico.

Voir ci-dessus : Mouvement ouvrier et cinéma.s

«Erben ist schön, zum Erben werden ist schwieriger, oder Eile mit Weile. Eine kleine Fabel», introduction au programme «Frühes Kino lebt. Freiburger Kintop-Panoptikum mit Stummfilmen aus und über Freiburg», 28. 11. 1998, Freiburger Film Forum, Stummfilm und Musik - Festival und Symposium, Freiburg i. B., 26 novembre - 3 décembre 1998.

Voir ci-dessus : Les suites de Burlingham.